

Exposition rétrospective de Marc Chagall au Grand Palais – 12/12/1969

00:00:03

Dominique Bromberger: La lumière de Provence. Est-ce que ça n'a pas eu une influence sur vous ?

00:00:06

Marc Chagall: Écoutez, écoutez... La lumière de Paris est incroyable. Corot et Monnet, tout ça, c'est ici. Mais la lumière de France, la lumière du Midi, c'est une lumière incroyable, dangereux et captivant. Pas tout le monde peut vivre là-bas, mais c'est formidable. Il faut mériter ça. Enfin, je ne peux pas parler trop, parce que vous allez voir à l'exposition, il y a des céramiques et tout ce que je fais maintenant, c'est difficile. Mais une lumière incroyable, c'est la lumière de la Méditerranée. C'est toute une histoire là-bas.

00:00:38

Dominique Bromberger: Et est-ce que cette lumière de Provence ne vous a pas, je dirais, fait devenir fauve, mais tout de même vous a amené à donner plus d'éclat peut-être à votre palette, non ?

00:00:47

Marc Chagall: Parlons pas de l'éclat. Si vous êtes nés avec un éclat, admettons, vous l'avez. Vous ne pouvez pas le perdre. Je ne sais pas qu'est-ce qu'il est peut-être tombé sur votre tête. Vous ne perdez pas votre éclat si vous êtes né avec un certain éclat. C'est vrai que j'ai été sombre à ma ville natale, à mon pays natal. C'est Paris qui a éclairé, pas seulement moi, mais tous les peintres de l'école de Paris, ils sont venus un peu sombres même, je m'excuse, je rappelle le nom de Van Gogh ou des autres, ils ont été sombres. C'est Paris, c'est Paris qui l'ai éclairé.

00:01:20

Musique: [Chanson "Paris violon" de Michel Legrand] : La rue de la Harpe / et la Contrescarpe / à l'heure où le jour se fait vieux / s'offrent des musiques / à plier boutique / des musiques à fermer les yeux / Les rues se changent en jardins / les marronniers en musiciens / Paris Verlaine aux sanglots longs / Paris ce soir se fait violon / Paris violon / Paris violoncelle / Paris garçon / Paris Jouvencelle / j'ai ta chanson / au cœur qui chancelle / comme un ballon / un ballon sur une nacelle / Paris violon / Paris violoncelle / sous les chansons / que tu amoncelles / nous balançons / sur la balancelle / qui donne son nom / au bord de la Seine / La la la la / Paris violoncelle / La la la la / Paris Jouvencelle / La la la la / au cœur qui chancelle / sous les violons / les violons de tes violoncelles / Paris violon / Paris violoncelle / Paris néon / aux milles étincelles / Paris chanson / au coin des ruelles / l'accordéon / ce soir te fait belle / La la la la

00:03:46

Yves Mourousi: Marc Chagall, pour beaucoup de Français, pour beaucoup de gens, même à travers le monde, vous êtes considéré comme un peintre attaché au sacré.

00:03:55

Marc Chagall: Depuis ma naissance, j'ai regardé tout le temps le ciel, les nuages. Je regardais toujours par la fenêtre, les nuages, et c'est peut-être pour ça que j'étais attiré par les vitraux. Parce que c'est de la fenêtre que la couleur arrivait. Il me semblait toujours que quelque chose de divine vient de la fenêtre. C'est pour ça que j'ai tant de fenêtres dans mes tableaux. Et après, quand j'ai fait le voyage, quand Vollard m'a commandé la Bible en 1925, disons,

Exposition rétrospective de Marc Chagall au Grand Palais – 12/12/1969

que je suis allé en Palestine en 1930 voir ça, un peu se documenter, comme on dit. J'ai découvert l'endroit qui m'a fait vraiment une impression formidable et c'était Palestine. Et j'ai fait la Bible et j'ai lu la Bible avant. Quand j'ai lu la Bible avant, comme une école communale, comme tout le monde lit ça. Mais j'ai considéré ça comme une chose incroyable du point de vue poétique.